

La voici, peuples
qui nous montre
Tout ce que la gloire
a de prix
Les fleurs naissent
à sa rencontre
Dans les cœurs
et dans les esprits

François de Malherbe
À Marie de Médicis



Anton van DYCK - Marchesa Elena Grimaldi (1623)



Les écrins sombres des loges
renfermaient les têtes étincelantes
et les épaules nues des femmes



Anatole France - Le Lys rouge

Felix VALLOTTON - theatre (1909)

Tire le verrou, ouvre vite
C'est ton jeune ami
c'est ton fiancé
...
J'ai quitté pour toi
ma chère petite
mon tombeau glacé

Leconte de Lisle - Christine



Jean-Honoré FRAGONARD - le verrou (1775)

A grands plis sombres une ample tapisserie, de haute lice,
avec emphase descendrait Le long des quatre murs immenses
d'un retrait mystérieux où l'ombre au luxe se marie

Paul Verlaine - intérieur



Emmanuel de WITTE - interieur hollandais

Dans l'enclos d'un jardin
gardé par l'innocence
J'ai vu naître vos fleurs
avant votre naissance

Marceline Desbordes-Valmore
Une ruelle de Flandre



Johannes VERMEER - la ruelle

Je fermerai partout portières et volets
Pour bâtir dans la nuit mes féériques palais.
Alors je rêverai des horizons bleuâtres,
Des jardins, des jets d'eau pleurant dans les albâtres,

Charles Baudelaire - paysage



Johannes VERMEER - vue de Delft (1659)

Les meubles vieux
d'étoffe éclatante flétrie
Le lit entr'aperçu
vague comme un regret
Tout aurait l'attitude
et l'âge du secret
Et l'esprit se perdrait
en quelque allégorie

Paul Verlaine - interieur



Johannes VERMEER - la leçon de musique (1662)



Une barque s'en va sur l'eau
Comme fait la feuille du saule
Comme ta joue à mon épaule
Comme la paupière à l'œil clos

Louis Aragon - intermede

Mary CASSAT - La Barque (1893)

Le chardonneret seul
ne devient point jonquille
Et ne s'en croit pas moins
des serins le plus beau

Jean-Pierre Claris de Florian
Les Serins et le Chardonneret



Carel FABRITIUS - le chardonneret (The Goldfinch) (1654)



Sa langue bien pendue
à Paris fait merveille
La cour du Rat Soleil
lui est bientôt promise
C'est ce que lui chuchote
un matin à l'oreille
Un rat qu'on nomme ici
son Eminence grise

Michèle Corti

Jean Leon GEROME - l'Eminence grise (1873)

Dans la nef solitaire
L'église s'endormait
À peine, quelque lampe
au fond des corridors
Étoilait l'ombre obscure

Victor Hugo - dans l'église



Pieter Jansz SAENREDAM - intérieur de l'église St Bavo à Haarlem (1648)



Chargés de nefs d'argent,
de vermeil et d'émaux
Et suivis d'un très long
cortège de chameaux,
S'avancent, tels qu'ils sont
dans les vieilles images
De l'Orient lointain,
ils portent leurs hommages

José-Maria de Heredia - epiphanie

Domenico VENEZIANO - l'adoration des Mages (1439)

Toutes les lumières du monde
réunies
ne peuvent étouffer
la lumière d'une bougie

proverbe persan



Georges de la TOUR - nativité (1645)



Vierge de Vladimir (1131)

Infiniment humble
infiniment jeune.
infiniment mère.

...
infiniment joyeuse
Parce qu'aussi
infiniment douloureuse

Charles Péguy
Le Porche du Mystère

Ne rien dire
mais seulement chanter
parce qu'on a le cœur
trop plein
Comme le merle
qui suit son idée
...
parce que vous êtes belle
immaculée
la femme dans la Grâce
enfin restituée

Paul Claudel - la vierge à midi



Pere SERRA - Vierge entourée d'anges (1375)



Voici l'espace
Voici l'air pur
Voici le silence
Le royaume
des aurores intactes
et des bêtes naïves

Samivel

SAMIVEL - le grand paradis (1950)

Le commencement de toutes les sciences
c'est l'étonnement de ce que les choses sont ce qu'elles sont

Aristote - Metaphysique



Joseph WRIGHT of Derby - experience avec une pompe à air sur un oiseau (1768)

Des couples passagers éblouissent les yeux
Volent entrelacés en cercle gracieux

Alfred de Vigny - le bal



Franz von STUCK - Deux danseuses

Couples pâles
silencieux,
Ils tournent
et le parquet ploie
Et vers le lustre
qui flamboie
S'égarent demi-clos
leurs yeux.

Sully Prudhomme - la valse



Felix VALLOTTON - la valse (1893)



Au fléau de son aile
l'immense libration
d'une double saison
et sous la courbe du vol
la courbure même de la terre

Saint John Perse - les oiseaux

Jean-Jacques AUDUBON - jeune heron bleu



Danser,
Est-ce remplir un vide ?
Est-ce taire un cri ?
C'est la vie
de nos astres rapides
prise au ralenti

Rainer Marie Rilke

Edgar DEGAS - L'étoile (1876)



John Singer SARGENT - el Jaleo

Elle danse la vie
qui circule et bouillonne
A chaque mouvement
rouge comme son sang

...

Et ils sont la muets
et ils sont vingt et cent
Les hommes, leur folie
et leurs envies brouillonnes

Roger Vidal - gitane



Elle danse comme on danse
Au Moulin-Rouge, mon Dieu
Mais avec quel élégance
Elle est canaille, si peu

Raoul Ponchon

Henri de TOULOUSE-LAUTREC - la Goulue (1891)



Giandomenico TIEPOLO - scene de carnaval (1753)

Venise pour le bal s'habille.
De paillettes tout étoilé,
Scintille, fourmille et babille
Le carnaval bariolé

Théophile Gautier - Emaux et Camées

Votre âme
est un paysage choisi
Que vont charmant
masques et bergamasques
...
et dansant
et quasi Tristes
sous leurs déguisements
fantasques

Paul Verlaine - fêtes galantes



Pietro LONGHI - ridotto (1750)

Au jour où le temps n'est plus aux philosophes,
Aux rhétoriciens et aux conteurs de bravoure ...

Baptiste Colombara - le poete



Jan STEEN - rethoriciens à la fenetre (1662)

Ce visage éclairé d'une exquise grimace, Et, regarde, voici, crispée atrocement,
La véritable tête, et la sincère face

Charles Baudelaire - le masque



James ENSOR - l'intrigue (1890)



Donnez-moi le ciel joyeux
et le chemin de traverse.
Dormir sous le buisson,
regarder les étoiles,
Tremper son pain
dans la rivière
Telle est la vie
qui me convient

Robert Louis Stevenson - Le Vagabond

Adriaen Pietersz van de VENNE - Beggars Playing Pipes (1619)

Villageoises, dansez
sous les feux polissons
D'une lune insensée
dont les lueurs sautillent
Pour que vous rayonniez
devant les beaux garçons

Patricia Quenot - fête champêtre



le douanier ROUSSEAU - fête de l'indépendance

Sur les cordes du temps
pleure l'archet d'un coeur,
Monotones sanglots
d'une vie intérieure

Michèle Brodowicz - le violon



Edmund TARBELL - jeune fille au violon

Quand sa lèvre aux souffles musicaux
Éveille les chansons au creux de mon silence,
Je tressaille, je vibre, et la note s'élance
Le chapelet des sons va s'égrenant dans l'air

Jean Richepin - la flute



Judith LEYSTER - jeune joueur de flute (1635)

Les bouffons s'amuseent
quand le soir s'endort
Les bouffons
n'ont que faire de leur sort
Puisqu'ils sont
des bouffons

Remi Nouaille - les bouffons



Frans HALS - bouffon jouant du luth (1623)



J'ai choisi la peinture
parce qu'elle me semblait être
une fenêtre par laquelle
je pouvais m'envoler
dans un autre monde

Marc Chagall

Marc CHAGALL - le paysage bleu

Il m'a laissé tout ébloui
Et ce bonheur d'une seconde
Nul effort ne me l'a rendu
Je n'ai goûté de joie au monde
Qu'en rêve,
et mon rêve est perdu

Sully Prudhomme - pensée perdue



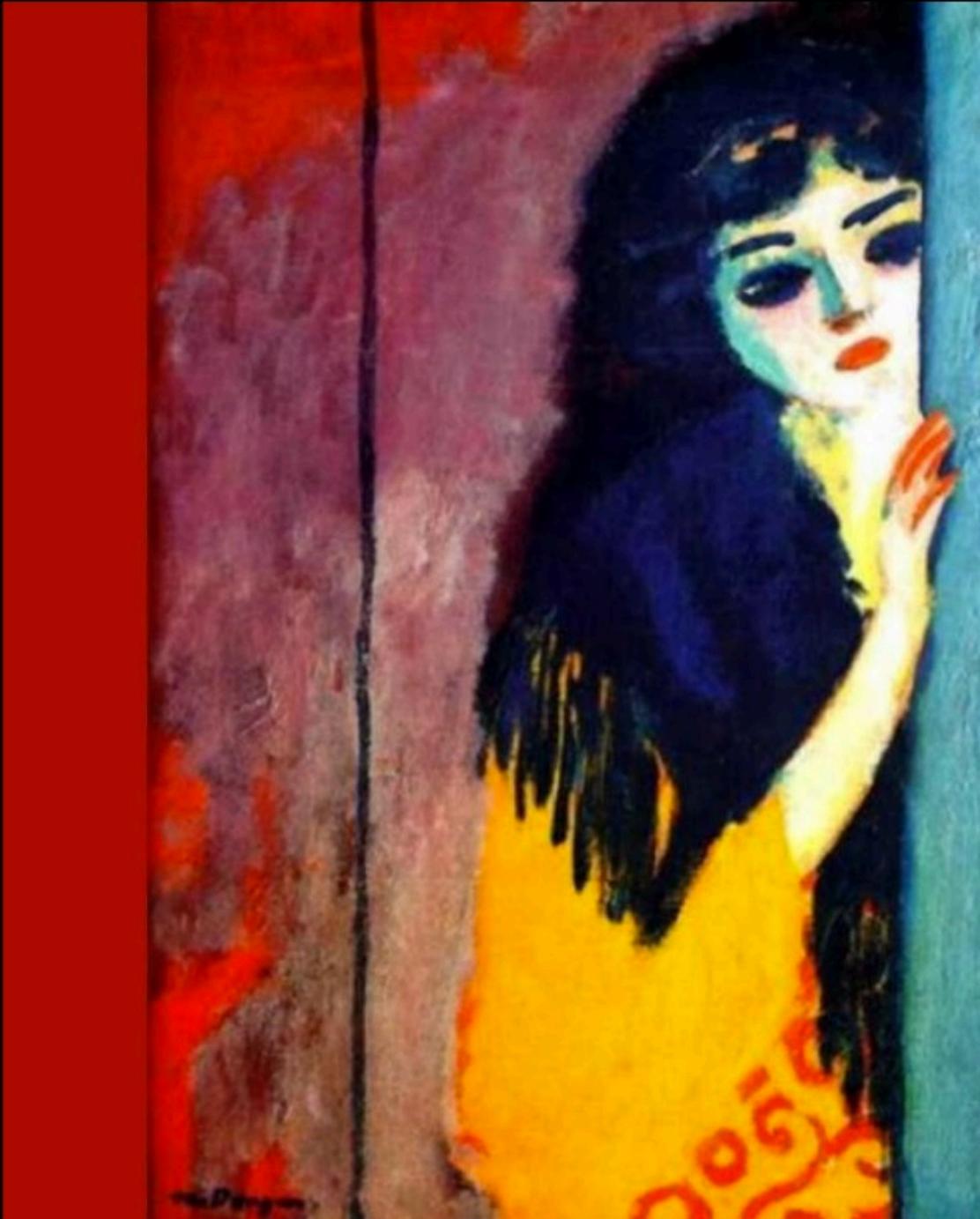
Uemura SHOEN - femme attendant la levée de la lune (1944)



Un oeil puissant
de faire jours les nuits,
Une main douce
à forcer les ennuis,
Qui tient ma vie
en ses doigts enfermée

Ronsard
une beauté de quinze ans

ROSLIN - la Dame au voile (1768)



Kees Van DONGEN - gypsy

Ses yeux charbons ardents
Etaient devenus mes aurores
Ce doux enfer
Ce paradis infernal
Le cliquetis de ses bracelets
Etait cloche de cathédrale
Ses mouvements
Des marais d'océan

Thierry Ferrand - la gitane



George Frederic WATTS - Hope (1885)

Face aux ténèbres
J'ai dressé des clartés
Planté des flambeaux
A la lisière des nuits

Andrée Chedid - l'espérance

Que ta candeur
soit nette et pure
comme les premiers
rayons de l'aurore

proverbe oriental



Edwin Lord WEEKS - Sketch - Two Nautch Girls (1900)



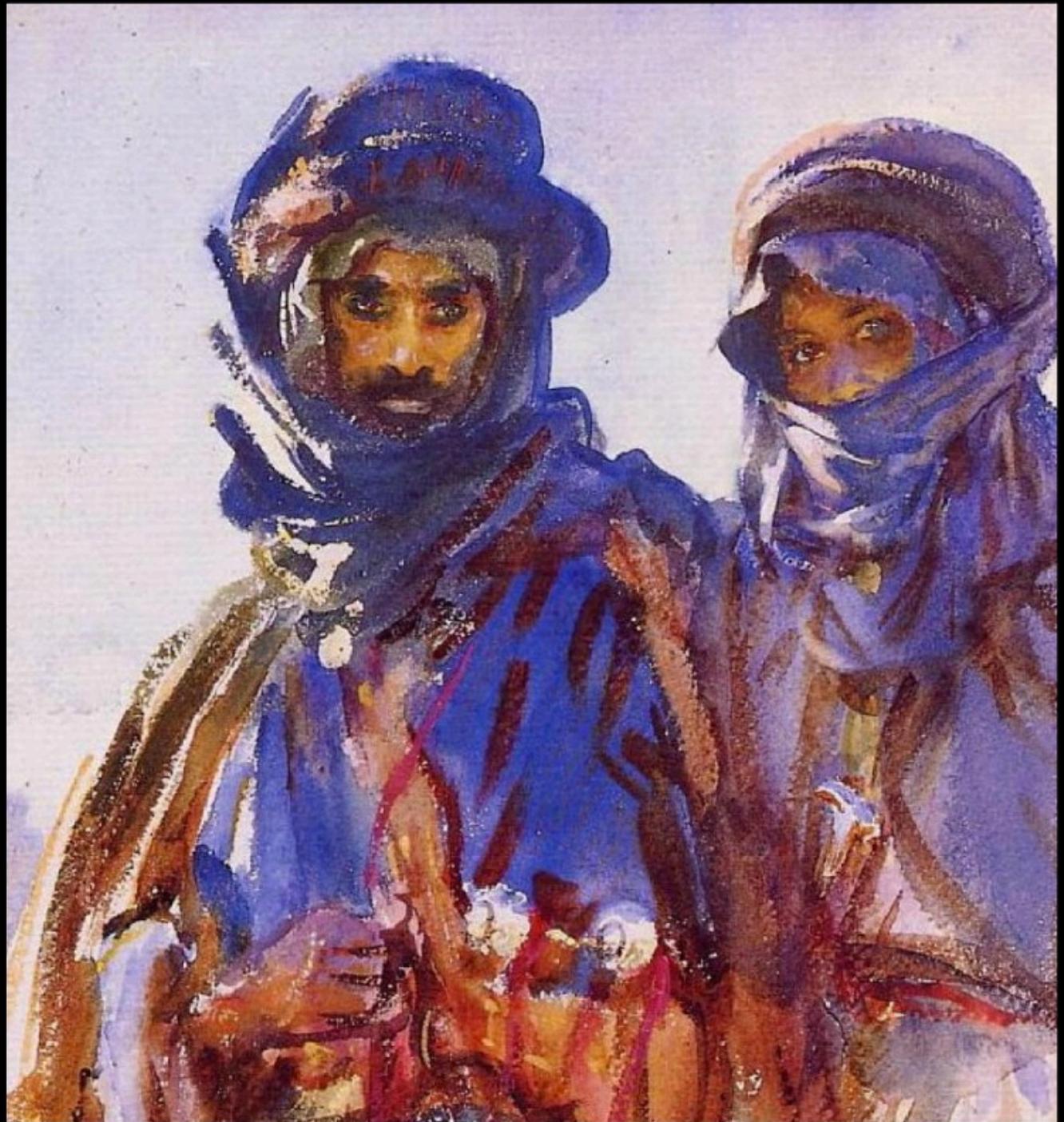
Ma bouche sera
la bouche des malheurs
qui n'ont point de bouche,
ma voix, la liberté
de celles qui s'affaissent
au cachot du désespoir

Aimé Césaire - retour au pays natal

Pierre-Paul RUBENS - 4 études pour une tête de negre (1600)

Mon visage est grimé
de lames d'étincelles
Car nous sommes
cette pierre
du temps et du vent
d'une faim d'étoiles
que j'avalerais
dans la poussière
de la marche

Hawad - Buveurs de braises
(poèmes touaregs)



John Singer SARGENT - bedouins (1906)

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école ... Je veux suivre mon père dans les ravines fraîches
Quand la nuit flotte encore dans le mystère des bois

Leopold Sedar Senghor - Prière d'un petit enfant nègre



Henry Ossawa TANNER - le benedicté